Laurent de Premierfait, *Livre de vieillesse*

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5875>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5875

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 148

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « Laurent de Premierfait, *Livre de vieillesse* », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5875> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5875>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Laurent de Premierfait, *Livre de vieillesse*

Barbara Ferrari

RÉFÉRENCE

LAURENT DE PREMIERFAIT, *Livre de vieillesse*, Édition critique par Stefania MARZANO, Turnhout, Brepols, 2009 («Texte, Codex & Contexte», 6), 218 pp.

- 1 Cette édition permet de lire la première traduction française du *De senectute* de Cicéron, réalisée par l'humaniste Laurent de Premierfait en 1405 pour Louis duc de Bourbon. Étape importante pour la connaissance de Cicéron au Moyen Âge, le *Livre de vieillesse* a connu un succès certain (27 mss.), et sa diffusion a même dépassé le seuil du XVI^e s. (deux éditions imprimées: Vérard 1506 et Denys Janot 1539) et les frontières de la France (traduction en anglais imprimée par William Caxton). Le texte est accompagné d'une Introduction synthétique (pp. 9-41, mais les pp. 31-41 sont occupées par la Bibliographie). La première partie concerne la tradition manuscrite: parmi les 27 témoins (liste aux pp. 9-10), deux seulement présentent, l'une après l'autre, le texte latin et la traduction, disposition que l'on peut faire remonter à Laurent de Premierfait qui l'annonce dans son prologue. De ces deux témoins, le manuscrit Paris, BnF lat. 7789 (P) serait l'exemplaire de présentation à Louis de Bourbon et pourrait être autographe, l'autre, Milan, Bibl. Trivulziana 693 (T), est une copie du premier qui est partant choisi comme manuscrit de base. Comme l'autographie de P n'est pas certaine, l'éditrice utilise quatre manuscrits de contrôle, en les choisissant parmi ceux qui transmettent conjointement le *Livre de vieillesse* et une autre traduction cicéronienne de Premierfait, le *Livre de vraie amitié* (*De amicitia*) selon «un projet éditorial qui pourrait ne pas être étranger à la volonté de l'auteur» (p. 13). Stefania Marzano a étudié le travail du traducteur dans un article paru en 2006 (dans *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, cf. «Studi Francesi» 153, 2007, p. 631) auquel elle renvoie, en se limitant à rappeler ici quelques éléments: l'influence du modèle latin sur le lexique, la présence du discours métalinguistique du traducteur, les omissions et les écarts par

rapport à la source, qui amènent l'éditrice à poser le problème de «quel *De senectute* Laurent de Premierfait avait sous les yeux, et s'il correspond à celui que nous éditons aujourd'hui» (p. 22). La langue de *P* ne fait pas l'objet d'une analyse systématique, qui n'aurait cependant pas manqué d'intérêt étant donné la probable autographie du manuscrit. Stefania Marzano se limite ici «à recenser un choix de phénomènes graphiques en renvoyant au glossaire pour l'analyse lexicographique» (p. 23); ce relevé est pourtant précédé d'une étude de la ponctuation du modèle latin et de la traduction, particulièrement intéressante parce qu'elle met en lumière une organisation «systématique, voire symétrique dans les deux textes» (p. 23). Une présentation soigneuse des critères d'édition conclut l'Introduction (pp. 27-30).

- 2 La traduction, éditée avec soin, est publiée avec le texte latin de *P* en regard (pp. 43-167); ce dernier «témoigne de la rigueur philologique du choix de notre traducteur» (p. 12), comme le montre l'apparat, relevant les variantes par rapport à l'édition Willeumier du *De senectute* (Les Belles Lettres, 1969); l'apparat critique du texte français contient les leçons rejetées de *P* et les variantes des mss. de contrôle. Le Glossaire (pp. 179-218) enregistre les termes disparus dans le français d'aujourd'hui ou qui ne sont plus d'usage courant, et ceux dont l'emploi a varié depuis le *xv^e* s. Les fréquentes dittologies traduisant un seul mot latin sont régulièrement enregistrées; chaque fois qu'il est possible le lemme est suivi du terme latin qu'il traduit, tandis que la 'traduction' en français moderne n'est donnée que quand l'éditrice l'a jugé nécessaire. Deux index, des noms propres (pp. 169-176) et des titres des ouvrages cités (p. 177) complètent le volume.